Document generated on 04/19/2024 1:03 p.m.

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Plus ça change...

Jacques Guay

Number 23, May–June 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20493ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Guay, J. (1986). Plus ça change.... *Nuit blanche*, (23), 12–12.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

par Jacques Guay

PLUS ÇA CHANGE...

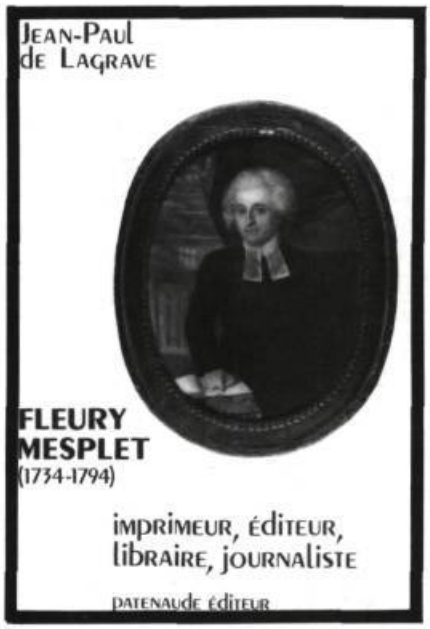
Mais qui donc connaissait, mais qui donc connaît Fleury Mesplet? Il fut pourtant le fondateur de notre plus vieux quotidien existant encore, ***The Montreal Gazette***, publié pour la première fois en 1785, en français, sous le nom de ***La Gazette de Montréal***. Notre histoire qui, chante-on encore aux matchs des Nordiques, fut une épopée n'a pas fait grand-place aux combats pour la liberté de penser. Faute d'imprimerie, il n'y eut pas en Nouvelle-France de liberté de presse au sens où elle s'exprimait alors en Angleterre.

C'est la vie et l'œuvre de ce voltairien, né à Lyon, émigré à Philadelphie et mort à Montréal, constamment en butte à l'hostilité de l'Église, que raconte, avec passion et minutie, l'historien Jean-Paul de Lagrave qui obtenait en 1985 un doctorat pour ses recherches sur la diffusion des Lumières au Québec. Le livre, riche en extraits des journaux de l'époque, lève le voile sur la période où l'ancienne colonie du Roi de France s'ouvrit à la libre circulation des idées et de l'information.

Ici Radio-Canada

Ce que décrit, par ailleurs, un autre historien, Gérard Laurence, de l'université Laval, c'est comment le gouvernement canadien s'est servi des ondes durant le dernier conflit mondial pour faire accepter son effort de guerre et tout particulièrement la conscription aux Québécois réfractaires. Dans ***La guerre des ondes***, il trace l'histoire des radios de langue française pendant la Deuxième Guerre mondiale, en Belgique, en France, au Québec et en Suisse.

C'est d'une tout autre guerre que nous entretient le journaliste Germain Dion dans ***Une tornade de 60 jours***, celle des Mesures de guerre, la petite histoire de la Crise d'octobre de 1970 telle que vue de la Chambre des Communes, à Ottawa. Ceux qui ont vécu ces jours de colère revivront le cauchemar d'un pays bouleversé qui perdit l'espace d'une nuit ses libertés fondamentales. Les plus jeunes — cela fait tout de même 16 ans — verront comment est fragile cette démocratie dans laquelle du jour au lendemain des centaines de citoyens peuvent être emprisonnés sans procès pour leurs idées réelles ou présumées sans que par la suite aucune accusation ne soit portée contre eux, ni aucune indemnité versée. Ils constateront, enfin, que quelques-uns des grands responsables sont toujours au pouvoir, le maire de Montréal, Jean Drapeau, le premier ministre, Robert Bourassa, et l'actuel chef de l'Opposition à Ottawa, John Turner, alors ministre de la Justice.



Radio-Monde

Ceux qui, alléchés par ***La guerre des ondes***, voudront en savoir plus sur l'histoire de la radio chez nous peuvent lire ***La radio d'hier à ajourd'hui*** de Gilles Proulx, directeur des Affaires publiques au réseau Radiomutuel et professeur à l'Université de Montréal. En fait il s'agit d'une histoire anecdotique de la radio québécoise (pour ne pas dire *montréalaise*) qui aurait tenu à l'aise dans feu ***Radio-Monde***.

C'est enfin une ode, ou plutôt un *Vedette en direct*, que nous offre une autre journaliste, Colette Chabot, propriétaire de la station CIME-FM, dans son ***Péladeau***.

Le livre est digne du ***Journal de Montréal*** avec son côté *on est de la famille* et son absence totale de nuances mais, incontestablement, il aide à mieux comprendre ce bonhomme incroyable qu'aucun auteur n'aurait eu l'imagination d'inventer et qui n'a rien à voir avec l'image dramatiquement *drabe* de nos autres magnats des médias. ■

Jean-Paul de Lagrave. *Fleury Mesplet*. Patenaude éditeur, 1985; 24,95 $

Gérard Laurence et al. *La guerre des ondes*. Hurtubise HMH , 1985; 24,95 $

Germain Dion. *Une tornade de 60 jours*. Asticou, 1985; 15,95 $

Gilles Proulx. *La radio d'hier à aujourd'hui*. Libre Expression, 1986; 14,95 $

Colette Chabot. *Péladeau*. Libre Expression, 1986; 14,95 $